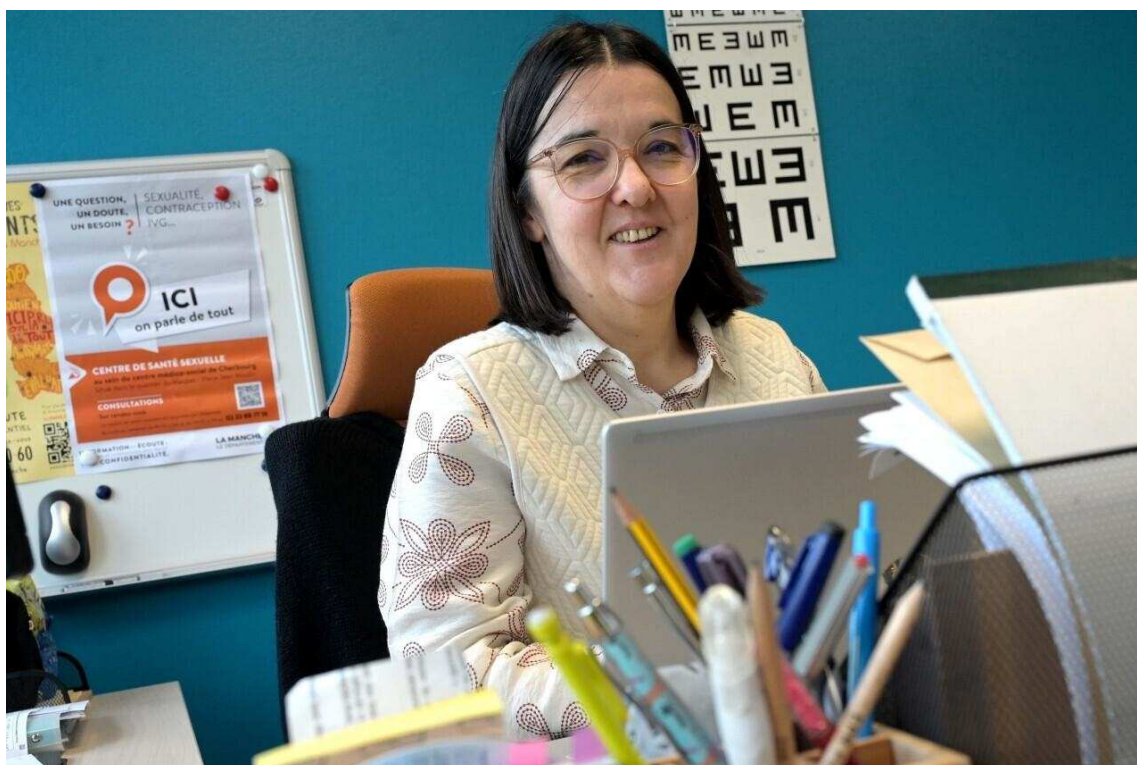


panorapresse.ouest-france.fr

"Les élèves n'arrivent plus à décrocher": infirmière dans un collège, elle alerte sur les dangers des écrans

4-5 minutes

Infirmière scolaire depuis 20 ans dans le Cotentin, Cathy Lelodey alerte sur les effets néfastes du temps passé devant les écrans sur la santé des jeunes.



Cathy Lelodey exerce depuis la rentrée de septembre son métier d'infirmière scolaire au collège Gilles-de-Gouberville à [Saint-Pierre-Église \(Manche\)](#).

Troubles anxieux, visuels, digestifs, de la concentration... La liste des effets négatifs provoqués par les écrans est longue. Cathy Lelodey exerce depuis 20 ans le métier d'infirmière scolaire.

Passée dans plusieurs collèges du Cotentin, elle travaille actuellement à Gilles-de-Gouberville à [Saint-Pierre-Église \(Manche\)](#). Elle dresse un amer constat : « Il y a aujourd'hui beaucoup de troubles de santé qui se développent à cause de ce fichu téléphone ». Interview.

Que pensez-vous de l'interdiction des réseaux sociaux pour les moins de 15 ans qui vient d'être votée à l'Assemblée nationale ?

« Pour moi, c'est une très bonne idée. Les élèves sont devenus beaucoup trop dépendants aux réseaux sociaux et ne se rendent même plus compte qu'il existe une vie en dehors de cet univers virtuel. Ils se font hacker, manipuler, tromper sur ce qu'il se passe réellement. Cela va clairement trop loin, et on en voit déjà de nombreux effets négatifs, que je constate au quotidien. »

Vous le constatez notamment dans votre travail à l'infirmierie ?

« Oui, tout à fait. Je reçois de plus en plus d'élèves pour des troubles anxieux, pour des situations de harcèlement. Et bien souvent, ce n'est pas du harcèlement en face-à-face, mais du harcèlement via les réseaux sociaux. Les élèves n'arrivent plus à décrocher, même la nuit : il faut répondre, vérifier une notification, comprendre pourquoi quelqu'un a mal regardé plus tôt, se dire qu'il a sûrement écrit quelque chose... Résultat : le temps passe, le stress augmente, et les enfants développent de plus en plus de troubles anxieux. J'en ai d'ailleurs discuté avec des professionnels comme des pédopsychiatres. »

Faut-il selon vous interdire complètement le téléphone ?

« Non, pas le téléphone en lui-même. Mais les réseaux sociaux, à mon avis, sont dangereux pour les enfants. Ils n'ont pas encore les capacités de discernement, d'analyse et surtout le recul nécessaire face à ce qu'ils voient et entendent. Personnellement, je suis donc très favorable à cette interdiction. »

Vous semblez assez marquée par ce qui a été dit lors de l'atelier numérique parents-enfants avec [Orange](#) auquel vous avez assisté.

« Oui, clairement. Je ne suis pas de leur génération et j'ai appris ce soir des choses que je n'aurais jamais imaginées. Cela va me servir, comme je l'ai dit en fin d'intervention, pour en reparler en famille mais aussi avec mes élèves, que ce soit lors de réunions collectives ou en entretien individuel à l'infirmerie. Il y a aujourd'hui beaucoup de troubles de santé qui se développent à cause de ce fichu téléphone. »

Depuis combien de temps exercez-vous ce métier ?

« Je suis infirmière depuis 30 ans, et dans l'Éducation nationale depuis 20 ans. »

Avez-vous constaté une évolution ces vingt dernières années ?

« Oui, une évolution défavorable. De plus en plus d'enfants ont des problèmes de concentration et de mémoire, des troubles de la vue, des problèmes ostéo-articulaires liés à une mauvaise posture : mal de dos, douleurs cervicales. On observe aussi des troubles digestifs. Beaucoup d'enfants mangent devant leur smartphone ou avec la télévision allumée. Ils ne mangent plus en pleine conscience, ne réalisent pas qu'ils mâchent, ni l'importance de mâcher suffisamment longtemps pour bien digérer. Je leur expliquais encore hier que lorsqu'on fait autre chose en mangeant, le cerveau n'est pas capable d'envoyer le signal de satiété. Résultat : on mange trop, et on observe de plus en plus de surpoids et d'obésité. »

Ces actions de prévention vont-elles se poursuivre ?

« Oui, tout à fait. Nous allons certainement nous revoir avec [Orange](#) dans le cadre du CESCE (Comité d'éducation à la santé, à la citoyenneté et à l'environnement) pour développer et pérenniser des actions de prévention. Il est essentiel que tout le monde prenne conscience de ces enjeux, pas seulement les enfants. Les adultes aussi sont concernés : ce sont eux, au départ, qui ont mis les écrans entre les mains des enfants. »